

Mars 2020 – STOP
Mai-Juin 2020 – Start
Novembre 2020 – STOP

Comme un faux départ lors d'une course, le monde du sport amateur est de nouveau mis à l'arrêt pour protéger la santé des Français ; alors même que cela est l'ADN du Sport. Une fois de plus dans notre région comptant tant de citoyens, 2,4 millions de licenciés ne peuvent plus pratiquer leur activité sportive dans l'un des 19 800 clubs fédérés franciliens. Il est pourtant constaté que les clubs sportifs ne sont pas réputés pour être des vecteurs de transmission du virus.

Pour restaurer la confiance des adhérents après un premier confinement, il a fallu de nombreuses opérations de communication et d'actions de terrain, notamment à l'occasion des villages ou forums associatifs de rentrée. C'est ainsi que 95% de nos clubs étaient parvenus à reprendre leur activité début septembre malgré une baisse moyenne de 25% du nombre de licenciés.

Lors du premier confinement, il a été constaté que le sport est une activité indispensable tant au niveau social que pour sa contribution au bien-être et à l'équilibre psychologique de chacun.

Avec un protocole sanitaire extrêmement strict, les clubs sportifs ont repris leurs activités en s'adaptant, en investissant et en innovant afin d'accueillir les licenciés, des protocoles établis conjointement par les Fédérations, le CNOSF et le ministère chargé des Sports. Les 300 000 bénévoles qui composent notre tissu associatif s'étaient donnés sans compter pour permettre aux franciliens de reprendre leur activité sportive et physique encadrée, dans le respect absolu de ces règles. Et de nouveau, sans aucune justification, l'activité physique et sportive fédérée est considérée comme non essentielle.

La situation actuelle est totalement incompréhensible

Priver les Français d'une activité physique encadrée, c'est jouer avec le feu.

Quelles seront les conséquences, sociales, physiques, mentales et morales de telles mesures : une bombe à retardement sur la santé des Français. Au motif de les protéger maintenant, on met en danger leur santé future.

Fermer les clubs sportifs, c'est jouer avec le feu.

Combien de clubs vont pouvoir survivre ? Comment vont-ils retrouver la confiance des licenciés auxquels on avait assuré une pratique sécurisée grâce à la mise en place de protocoles restrictifs ? Comment assurer la sauvegarde des 92 000 emplois que représente le sport francilien ? Quel secteur d'activité pourrait se relever quand tout son modèle économique est détruit ?

Ne pas faire confiance aux dirigeants associatifs et aux bénévoles, c'est jouer avec le feu.

Comment rester motivés lorsque, malgré tout le temps passé, les activités sont arrêtées du jour au lendemain sans explication ? Comment juguler cette crise du bénévolat ? Le bénévolat est pourtant le socle du cadre associatif et l'utilité sociale en est la caractéristique majeure.

Avant qu'il ne soit trop tard, il est indispensable de faire confiance au mouvement sportif pour restaurer la pratique physique encadrée. Si nous faisons confiance au corps enseignant pourquoi ne pas en faire autant avec les professeurs de sports diplômés d'État ou sous son contrôle alors que nos protocoles sont bien plus drastiques ?

En priorité et en urgence il faut :

1. **Autoriser les clubs sportifs à accueillir l'ensemble des mineurs**, dans le cadre du temps périscolaire et extrascolaire. Notre jeunesse ne doit pas et ne peut pas être sacrifiée, ni maintenant ni plus tard.
2. **Favoriser l'accès à l'ensemble des infrastructures sportives pour les personnes déjà autorisées**. En effet, bon nombre d'équipements restent fermés y compris pour les pratiquants bénéficiant de dérogations.
3. **Renforcer le plan de relance en concertation étroite avec le Mouvement sportif**. Il en va de la survie des clubs qui sont souvent un des derniers bastions du lien social.

Bien sûr, il y a une réalité sanitaire qu'il n'est pas question d'ignorer ou de sous-estimer. Notre Mouvement est capable de redoubler d'efforts pour permettre à chacune et à chacun de pouvoir bénéficier d'un accueil dans des conditions totalement sécurisées.

**Le sport ne peut être une variable d'ajustement sur la santé des Français.
C'est un élément essentiel de la vie.**